



CLASSIQUES
GARNIER

DELOINCE-LOUETTE (Christiane), « Seconde partie. Commenter », *Sponde. Commentateur d'Homère*, p. 137-138

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5263-5.p.0132](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5263-5.p.0132)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SECONDE PARTIE

COMMENTER

La première édition de l'*Homère* de Sponde parut en 1583. Un siècle plus tard, en 1686, la dernière réédition voyait le jour. L'ouvrage restait inchangé, à l'exception de la page de titre ainsi rédigée :

*Graecorum Poetarum principis
Homeri omnia opera quae extant
Cum Versione Latina, sensum mysticum profundissimamque
sapientiam moralem et physicam sub fabularum involucris saepius
delitescentem facile detegente, omnium emendatissim,
Ut et commentariis accuratissimis Johannis Spondani*¹

C'était mettre en avant l'idée d'une science cachée dans les poèmes homériques, mais aussi d'un sens mystique, envelopper l'édition de Sponde d'un voile mystérieux. La postérité avait donc retenu de cet ouvrage la mise en évidence d'une théologie homérique. Le lecteur de 1686 était invité à lire, sous la fable, une vérité mystique.

Cependant, l'éditeur de cette dernière édition évoquait des *commentarii accuratissimi*, des commentaires très soignés, précis et pertinents. La valeur de l'*Homère* de Sponde venait également de l'acuité de ses remarques. Et la page suivante, qui reprenait la page de titre de l'édition de 1606², précisait : ces commentaires étaient *justi*, appropriés.

C'est cette double perspective – des commentaires soignés et pertinents, la mise au jour d'un « sens mystique » – qui dirigera notre réflexion dans cette seconde partie. Le chapitre 1 présentera l'édition commentée de Sponde par le biais des textes liminaires, essentiellement des copieux « Prolégomènes », qui s'inscrivent dans la lignée des « défenses » de la Poésie. Nous tenterons, dans le chapitre 2, d'analyser la pratique du commentaire spondien, rigoureux et maîtrisé, qui suit, semble-t-il, les conseils des dialecticiens et des

1 *Ex officina Typographica Henric-Petrinorum, prostant apud Emmanuelem König et Ludovici König haeredes, Bâle, 1686.*

2 Au reste identique à celle de l'édition de 1583.

rhéteurs, de Mélanchthon peut-être, plus sûrement de Latomus. Mais le commentaire spondien n'est pas exempt d'une certaine liberté, dans le ton, sinon toujours dans l'allure : cette liberté naît du dialogue que le commentateur instaure avec son lecteur. Le chapitre 3 étudiera ce dialogue qui met en valeur les liens que le commentaire entretient avec le genre du *sermo*. Le chapitre 4, enfin, s'attachera à dégager l'enjeu fondamental des *Commentaires* de Sponde : la quête de Dieu à travers Homère, voire au-delà d'Homère, avec ce que cela implique de difficultés pour un humaniste soucieux de préserver la pertinence de ses remarques.